

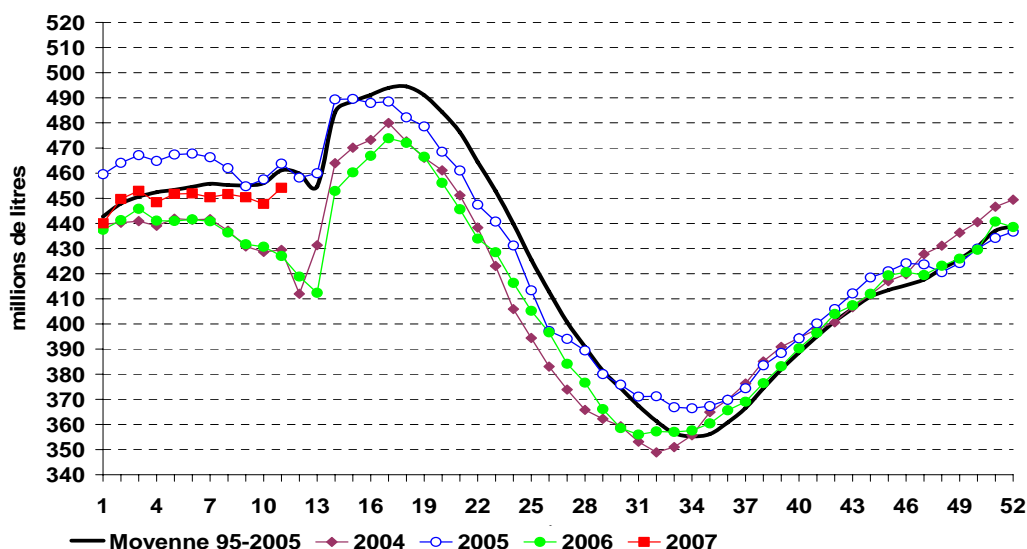
## I. Production laitière en France et dans l'Union européenne

### I. 1. La France devrait terminer la campagne 2006/07 avec une sous-réalisation record

Après cinq premiers mois de la campagne laitière 2006/07, la collecte brute se situe à un niveau intermédiaire entre les deux dernières campagnes. A la fin du mois d'août 2005, elle est en retrait de 2,3 % par rapport au volume de la collecte. Avec la reprise saisonnière de l'automne, à la fin du mois de décembre 2006, le recul de la collecte n'est plus que de 1,1 % (196.000 tonnes). Il s'élève à 1,6 % si l'on tient compte de l'effet matière grasse.

D'après le SCEES, le taux de matière grasse moyen depuis le début de la campagne est en baisse de 0,31 g/l, à 41,37 g/l, à la fin du mois de janvier 2007. Les premières estimations de l'Office porteraient ce chiffre à 41,43 g/l à la fin du mois de février 2007 (- 0,38 g/l).

Collecte hebdomadaire française



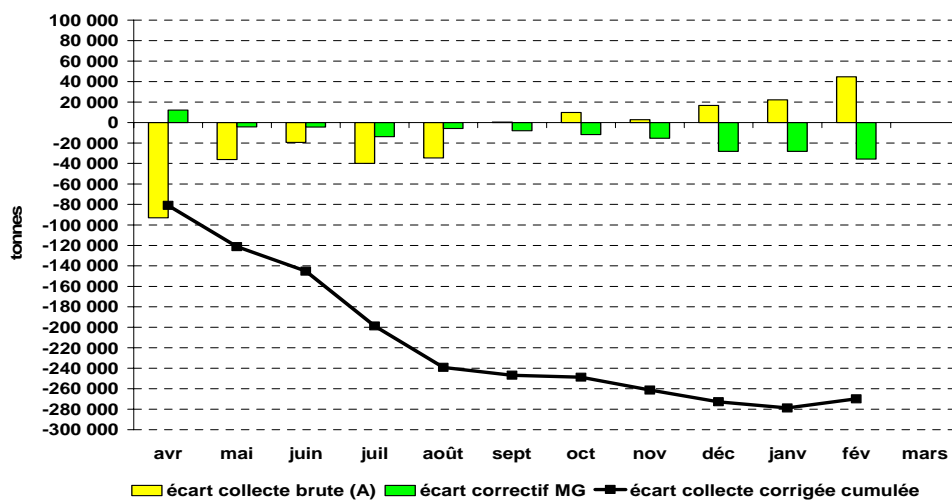
(Source : sondage Office de l'Elevage)

Etant donné le recul enregistré en début de campagne, l'impact de la reprise saisonnière de l'automne est resté assez limité. Ce faible impact est notamment lié à la baisse du cheptel laitier relevée par le SCEES en novembre 2006 (vaches laitières : - 2,5 % ; génisses de plus de deux ans : - 4,7 %, en évolution par rapport à novembre 2005). Il peut également être rapproché de la moindre disponibilité en maïs fourrage et en fourrages grossiers pour l'alimentation hivernale des vaches laitières.

Au cours des premières semaines de l'année 2007, la collecte montre des signes d'une reprise semblant vouloir rattraper une partie du retard accumulé depuis le début de la campagne. Depuis la semaine 2, la courbe de collecte se situe à un palier et évolue autour de 450 millions de litres par semaine. La hausse sur le mois de janvier 2007 est de 1,1 % et serait de 2,4 % en février selon nos estimations. Cette reprise est toutefois à relativiser dans la mesure où la collecte était particulièrement faible sur les derniers mois de la campagne 2005/06.

L'important recul de la collecte depuis le 1<sup>er</sup> avril 2006, la baisse du taux de matière grasse, le fort niveau de sous-réalisation en 2005/06 (339.000 tonnes) et l'augmentation de 0,5 % de la quantité globale garantie française (soit 121.179 tonnes) vont conduire la France vers une très forte sous-réalisation en fin de campagne. Elle devrait très certainement être supérieure à 2,5 % du quota national et se situer autour 650.000 tonnes, voire approcher les 700.000 tonnes.

## Comparaison des campagnes laitières 2006-2007 / 2005-2006



### 1.2. La baisse de la collecte dans l'Union européenne à 25 se ralentit

Depuis le début de la campagne laitière 2006/07 à la fin du mois de janvier 2007, la collecte brute de l'Union européenne est en baisse de 0,5 %, soit un retard de production de 583.000 tonnes par rapport à la même époque de la campagne précédente.

A la fin du mois de septembre 2006, le déficit de production était de 983.000 tonnes (- 1,4 %), la reprise de la collecte à l'automne a donc permis de réduire ce retard.

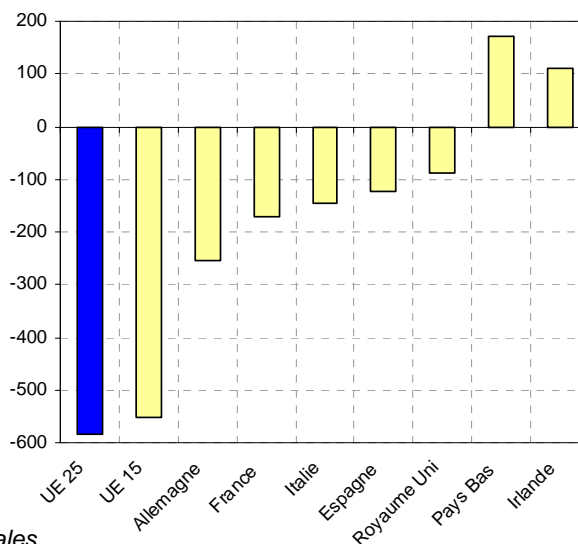
### Evolution de la collecte brute dans l'UE à 25 en 2006 par rapport à 2005 (en %)

	janv-07	Cumul année 2006	Cumul 10 mois 1 <sup>er</sup> avril 2006 / 31janv. 2007	févr-07
Allemagne*	2,2	-1,9	-1,1	3,4
France*	1,1	-2,0	-0,9	2,4
Royaume-Uni*	-0,4	-0,8	-0,8	-1,1
Pays-Bas*	2,9	2,4	2,0	-
Italie	0,6	-1,9	-1,7	-
Espagne	-0,7	-2,6	-2,5	-
Irlande	-0,5	3,4	2,5	-
Danemark*	3,7	0,9	1,5	-
<b>UE 15</b>	<b>1,1</b>	<b>-0,9</b>	<b>-0,6</b>	-
Pologne	4,7	-0,1	0,3	-
Rép Tchèque	1,9	-6,0	-5,8	-
<b>UE 25</b>	<b>1,6</b>	<b>-0,9</b>	<b>-0,5</b>	-

\* Pays qui bénéficient d'une augmentation de 0,5% de leur quantité globale garantie en 2006/07 (règlement n° 1788/2003)

Source : Office de l'Elevage d'après Eurostat et statistiques nationales

### Ecart de la collecte brute dans l'UE à 25 sur 10 mois de 2006 par rapport à 2005 (en 1.000 tonnes)



Cette diminution de production est générale dans l'ensemble des pays de l'Union à 25, elle est toutefois légèrement plus marquée dans les pays de l'UE à 15. A la fin du mois de janvier 2007, l'UE à 15 accuse un recul de 0,6 % contre seulement 0,2 % pour les dix nouveaux Etats membres.

L'Allemagne, la France et dans une moindre mesure l'Italie et l'Espagne sont les principaux responsables de cette moindre production. Sur les dix premiers mois de la campagne 2006/07, la collecte est en baisse de 255.000 tonnes en Allemagne (- 1,1 %) et de 171.000 tonnes en France (- 0,9 %).

En Allemagne, malgré l'important retard de production cumulé depuis le début de la campagne, la reprise de la collecte à partir du mois de décembre 2006 (+ 3,4 % en février selon ZMP), pourrait permettre à ce pays de s'approcher de sa référence nationale.

Parmi les pays en retrait figure aussi le Royaume-Uni qui, malgré une baisse de sa collecte de 89.000 tonnes (- 0,8 %), ne montre aucun signe de reprise sur les derniers mois de la campagne. Il est donc très probable que le Royaume-Uni connaisse une nouvelle sous réalisation importante (275.000 tonnes en 2005/06). Elle pourrait atteindre plus de 3,5 % de son quota national.

Un recul sensible a également été observé dès le début de la campagne dans les pays de l'Europe du Sud (Italie, Espagne, Portugal) dont 146.000 tonnes pour l'Italie. Malgré la forte baisse de sa collecte, l'Italie devrait comme l'année passée terminer la campagne sur un dépassement par rapport à sa référence nationale.

Après le recul de la collecte aux Pays-Bas et en Irlande en 2005/06, la production de ces deux pays se redresse respectivement de 172.000 et de 111.000 tonnes sur les dix premiers mois de la campagne. La collecte est également en hausse au Danemark, de 54.000 tonnes.

Compte tenu de la progression de leur collecte, les Pays-Bas et le Danemark devraient être en fin de période très proches de leur quota ou en léger dépassement. Il en est de même pour l'Irlande qui, contrairement au deux autres pays, avait terminé la campagne 2005/06 sur une sous réalisation relativement importante de près de 2 % de son quota national, contre à peine 0,1 % pour les deux précédents pays.

Dans les dix nouveaux Etats membres, la production diminue principalement en République tchèque et en Hongrie, avec des baisses respectives de 5,8 % et 7,5 %.

Alors que la collecte en Pologne était jusqu'à la fin décembre 2006 en léger retrait par rapport à la campagne passée, la hausse en janvier 2007 (+ 4,7 %) fait progresser de 0,3 % la collecte cumulée sur les dix premiers mois.

Les pays Baltes continuent de se distinguer par une production dynamique, en hausse de 182.000 tonnes par rapport à la fin du mois de janvier 2006.

## II. Les Produits de Grande Consommation (PGC) en France

### II. 1. Progression des fabrications de fromages et des produits ultra frais mais morosité des achats de produits laitiers en 2006

D'après les résultats de l'enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage, le bilan 2006 des fabrications de produits laitiers est globalement plus positif que celui de 2005. Tandis que la baisse des laits de consommation se ralentit et se stabilise pour la crème, la croissance des fabrications de l'ultra-frais se poursuit (+ 1,4 %) et le segment des fromages est dynamique avec une hausse de 1,8 %. En revanche, les fabrications de beurre continuent de baisser à un rythme identique à celui de 2005 (- 1 %).

Les résultats de l'enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage/SCEES pour le premier mois de l'année 2007 montrent la reprise des fabrications pour les cinq grandes catégories de produits.

#### Evolution des fabrications en 2006

	1er trimestre	2e trimestre	3e trimestre	4e trimestre	Cumul 2006	Rappel 2005
<b>FROMAGES (1)</b>	<b>1,6%</b>	<b>0,4%</b>	<b>2,5%</b>	<b>2,8%</b>	<b>1,8%</b>	<b>-0,6%</b>
- pâtes molles	1,7%	0,1%	-0,9%	-1,0%	0,0%	-0,9%
- PPC	-2,3%	-1,9%	-1,0%	3,7%	-0,5%	-1,9%
- PPNC	1,8%	1,5%	7,5%	5,3%	4,0%	0,4%
<b>LAIT DE CONSOMMATION</b>	<b>-0,8%</b>	<b>-0,4%</b>	<b>-1,3%</b>	<b>-1,8%</b>	<b>-1,1%</b>	<b>-1,8%</b>
<b>ULTRA-FRAIS</b>	<b>3,9%</b>	<b>0,6%</b>	<b>1,0%</b>	<b>0,0%</b>	<b>1,4%</b>	<b>0,9%</b>
- fromages blancs et suisses	1,0%	-3,9%	-1,4%	2,0%	-0,6%	-3,2%
- yaourts et laits fermentés	4,2%	2,6%	1,8%	-1,1%	1,9%	1,0%
- desserts frais	5,2%	-1,0%	1,0%	1,3%	1,6%	4,5%
<b>BEURRE</b>	<b>-0,8%</b>	<b>-3,1%</b>	<b>-3,2%</b>	<b>310,0%</b>	<b>-1,0%</b>	<b>-1,1%</b>
<b>CREME</b>	<b>-0,7%</b>	<b>0,6%</b>	<b>-0,3%</b>	<b>0,9%</b>	<b>0,2%</b>	<b>-1,2%</b>

(1) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis

Source : Enquête mensuelle laitière de l'Office de l'Elevage / SCEES

En revanche, d'après le panel de consommateurs TNS, en 2006 la consommation de produits laitiers des ménages en volume aurait reculé sur chacun des marchés. En valeur, le bilan est identique pour les fromages (- 0,6 %), l'ultra frais (- 0,7 %), le beurre (- 2,6 %) et la crème (- 2 %).

Seuls les laits de consommation profitent d'une conjoncture plus favorable avec un prix moyen qui se redresse de 1,8 % et se distinguent avec une hausse des achats en valeur de 0,5 %.

### Evolution des achats des ménages en 2006

	4ème trimestre 2006		13ème période 2006 (2)		Cumul 2006	
	volume %	valeur %	volume %	valeur %	volume %	valeur %
<b>FROMAGES (1)</b>	<b>1,2</b>	<b>1,3</b>	<b>3,4</b>	<b>3,3</b>	<b>-0,7</b>	<b>-0,6</b>
-pâtes molles	0,2	0,0	2,6	1,5	-1,9	-2,3
-PPC	0,4	0,5	2,5	3,0	-0,1	0,1
-PPNC	2,7	3,4	4,6	5,2	-0,6	-0,1
<b>LAIT DE CONSOMMATION</b>	<b>-0,2</b>	<b>1,5</b>	<b>3,0</b>	<b>3,7</b>	<b>-1,2</b>	<b>0,5</b>
<b>ULTRA-FRAIS</b>	<b>2,3</b>	<b>2,5</b>	<b>4,0</b>	<b>3,7</b>	<b>-0,1</b>	<b>-0,7</b>
-fromages blancs et suisses	2,0	1,9	2,5	2,5	-2,4	-2,8
-yaourts et laits fermentés	2,3	2,4	4,1	3,3	0,7	-0,2
-desserts frais	2,5	3,2	4,9	5,3	-0,2	0,1
<b>BEURRE (3)</b>	<b>-0,1</b>	<b>-1,0</b>	<b>0,3</b>	<b>-0,7</b>	<b>-1,2</b>	<b>-2,6</b>
<b>CREME (4)</b>	<b>1,6</b>	<b>1,3</b>	<b>4,7</b>	<b>4,3</b>	<b>-0,7</b>	<b>-2,0</b>

(1) fromages affinés, frais salés ou fondus de vache, de chèvre ou de brebis

(2) du 4/12 au 31/12/2006

(3) hors matières grasses allégées et margarine

(4) crème fraîche, UHT longue conservation et aérosol

Source : Office de l'Elevage d'après TNS

### Les fromages

Les fabrications de **pâtes molles**, principale famille de fromages puisqu'elle représente 31 % de la production totale, se stabilisent globalement en 2006. Toutefois, il faut noter le recul pour la quatrième année consécutive des fabrications de camemberts (- 1,9 %) dont les achats chutent de 2,1 % contre 1,9 % pour l'ensemble des pâtes molles.

Les **pâtes pressées cuites** (22 % de la production de fromages) représentées à 95 % par l'Emmental et le Comté, affichent une légère baisse de leurs fabrications en 2006 (- 0,5 %) par rapport à 2005. Les achats des ménages sur l'année sont globalement stables (- 0,1 %) ; l'Emmental affiche un recul plus marqué, il perd 0,9 %.

En revanche, l'année 2006 marque une nouvelle fois l'avancée des **pâtes pressées non cuites** (17 % de la production de fromages) sur le marché des fromages. Les fabrications progressent de 4 %, soit 9.400 tonnes supplémentaires. Cette hausse est pour l'essentiel expliquée par la progression des fabrications de petites meules dont les quantités ont pratiquement doublé sur l'année, pour atteindre 22.700 tonnes. Les fromages de type Edam, Gouda, Mimolette et les raclettes progressent également et profitent de la hausse des achats pour ce type de fromages (+ 2,8 %) sur un marché où globalement la demande recule sur l'année (- 0,6 %).

Les productions des autres catégories de fromages sont en hausse : pâtes fraîches (+ 10 %), pâtes persillées (+ 2,9 %), pâtes filées (+ 7,3 %), seuls les fromages fondus régressent (- 1,7 %).

### Les laits de consommation

Malgré le rebond des fabrications en 2003, la tendance à la baisse depuis plusieurs années se poursuit en 2006 (- 1,1 %). Du côté des achats des ménages, le marché du lait est en repli avec une baisse des achats en volume de 1,2 % qui est largement compensé par la hausse du prix moyen du lait de 1,8 % sur l'année. La baisse des achats des ménages touche les laits frais/fermentés (- 2,6 %) et les laits longue conservation (- 1,2 %). En revanche, les achats de lait spécifique (lait de croissance, lait vitaminé) marquent une progression de 8,9% sur l'année.

### L'ultra frais

Au rayon de l'ultra frais, la hausse des fabrications de 1,4 % sur l'année ne s'accompagne pas d'une progression des achats des ménages qui sont globalement stables (- 0,1 %). Le segment des

fromages blancs et petits suisses accuse un recul sensible (- 2,4 %), celui des desserts frais est stable. En revanche, le segment des yaourts progresse (+ 0,7 %). Les ménages privilégient les yaourts entiers (+ 5,7 %) aux yaourts allégés et standards.

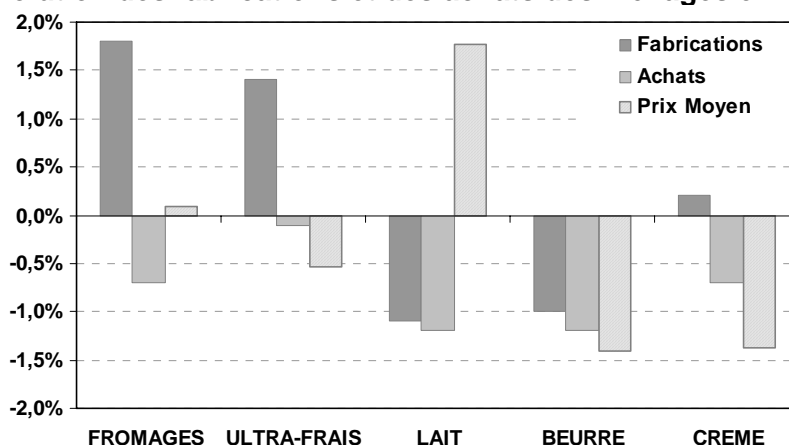
### La crème

La progression des achats de crème longue conservation ne parvient pas à compenser la chute des achats de crème fraîche (- 2,9 %). Le marché de la crème affiche donc une baisse des achats de 0,7 % en 2006 alors que les fabrications progressent légèrement (+ 0,2 %). Le prix moyen baisse de près de 1,4 % sur la période.

### Le beurre

La baisse des fabrications se poursuit encore en 2006 (- 1 %) et les achats de beurre reculent (- 1,2 %) sur l'année. Malgré la baisse du prix moyen de 1,4 %, les préférences des consommateurs sont orientées vers les matières grasses allégées (+ 3,1 %) essentiellement d'origine végétale (+ 11,9 %) contre 1,6 % pour celles d'origine animale.

Evolution des fabrications et des achats des ménages en 2006 (%)



Source : Office de l'Elevage et INVS

## II. 2. Un solde commercial excédentaire en 2006

Le commerce extérieur français de produits laitiers de grande consommation s'améliore sur l'année 2006 pour tous les produits à l'exception de la crème conditionnée qui est stable.

Evolution des échanges extérieurs à fin décembre 2006

	Exportations		Importations		Solde	
	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2006/2005	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2006/2005	Quantité (1000 tonnes)	Évolution 2006/2005
<b>Fromages</b>	581	2,6%	235	3,2%	346	+ 2 % soit + 6 000 T
<b>Lait conditionné</b>	341	4,0%	190	1,4%	151	+ 8 % soit + 11 000 T
<b>Crème conditionnée</b>	38	14,3%	37	19,2%	1	stable
<b>Beurre conditionné</b>	27	4,1%	5	-1,2%	23	+ 5 % soit + 1 000 T
<b>Yaourts et laits fermentés</b>	360	9,0%	148	3,0%	212	+ 14 % soit + 26 000 T

Source : Douanes

Sur l'année 2006, les exportations de **fromages** sont en hausse de 2,6 % et marquent une avancée sur le marché européen (+ 3,2 %, + 15.400 tonnes) qui absorbe 86 % des ventes françaises de fromages. Les fromages les plus exportés dans les autres Etats membres de l'UE sont les fromages frais, stables sur l'année, les pâtes molles (+ 9,1 %) et les pâtes pressées non cuites (+ 9,3 %). Arrivent ensuite les fromages fondus (+ 4,4 %) et les pâtes pressées cuites qui reculent de 8,4 %. Ce recul est lié à la diminution des ventes vers l'Allemagne pour ce type de fromages au profit des pâtes molles et des pâtes pressées non cuites.

Les exportations françaises vers les pays tiers marquent un recul de 0,9 % en partie lié à la baisse de 13,1 % des ventes de fromages fondus, principale famille de fromages exportés vers ces pays. Si les exportations sont dynamiques, les importations le sont également (+ 3,2 %). Les importations françaises en provenance des pays de l'UE qui couvrent à 97 % les besoins français, progressent de 3,4 %. Les importations de pâtes pressées non cuites, principale famille de fromages importés (30 % des importations totales dont 63 % sont fournis par les Pays Bas) sont relativement stables (+ 0,5 %). Les importations progressent pour l'ensemble des autres fromages, à l'exception des fromages frais. Ces derniers qui représentent 20 % des importations totales de fromages, la deuxième catégorie en volume, reculent de 2,4 %, résultat de la baisse des importations de l'Allemagne et de l'UEBL.

La progression des exportations de **lait liquide** (hors lait vrac) supérieure à celle des importations conduit à une amélioration de la balance commerciale de 8 % après une légère baisse en 2005. Malgré la chute des ventes en Italie et aussi au Portugal, la France exporte davantage de lait conditionné (+ 4 %) notamment vers l'Espagne (+ 21.000 tonnes)

La **crème conditionnée** est le seul marché qui enregistre une quasi stabilité en 2006. Les ventes françaises de crème sur le marché européen progressent en 2006 de 19,6 %, à 19.600 tonnes (Royaume Uni, + 2.400 tonnes), et de 9 % sur les pays tiers, à 18.000 tonnes. La France augmente ses importations, quasi exclusivement européennes, en provenance de ses pays voisins (Allemagne, UEBL).

Sur l'année 2006, les échanges commerciaux de **beurre conditionné** progressent de 5 %. Cette amélioration des échanges est liée à la hausse de 4 % des exportations françaises vers l'Union européenne (Espagne) tandis que les importations reculent de 1 %.

Alors que les pays tiers occupent une place très réduite sur ce segment, les échanges de **yaourts et autres laits fermentés** avec l'UE se développent en 2006. Malgré le recul des exportations de yaourts aromatisés (- 5,7 %) notamment vers l'Espagne, les exportations progressent de 16,5 % pour les yaourts nature et plus encore pour les autres laits fermentés qui affichent une hausse de 60 %. Cette évolution est liée essentiellement aux achats du Royaume Uni qui sont passés de 28.900 tonnes à 50.200 tonnes sur l'année.

### III. Marché mondial

#### III. 1. Production mondiale

D'après l'USDA, la progression de la production mondiale de lait devrait se poursuivre en 2007 avec une hausse de 2,1 % malgré la baisse attendue en Australie liée aux conséquences de la sécheresse.

La production de lait aux **Etats-Unis** en 2006 est en hausse de 2,7 % contre 3,6 % en 2005 (USDA). Le maintien du dynamisme de la production est attribuable pour partie à la hausse de la taille du cheptel. Sur l'année, le nombre moyen de vaches laitières est en hausse de 72.000 têtes à 9,112 millions de têtes, et retrouve ainsi un niveau proche de celui de 2001. Cette hausse vient s'ajouter à la progression du rendement, pour la quatrième année consécutive, de 1,9 % à 9.050 kg/vache sur l'année.

La production de lait pour le premier mois de l'année 2007 affiche une progression de 1,4 % modérée par une progression de seulement 0,4 % en février. D'après les prévisions du ministère de l'agriculture américain (USDA), la croissance de la production de lait pour l'année 2007 devrait être ralentie (+ 0,6 % à 83 millions de tonnes contre 82,5 millions de tonnes en 2006) par la hausse des prix pour l'alimentation animale. Par ailleurs, l'USDA prévoit une baisse du cheptel (- 0,8 %) et une faible hausse du rendement, de seulement 0,25 % contre 2 % en moyenne sur les cinq dernières années.

En **Australie**, après le bon premier trimestre de la campagne laitière 2006/07 (juillet-septembre), à + 5,1 % à la fin du mois de septembre, le mouvement s'est rapidement enrayé avec l'importante sécheresse qui s'est abattue sur le pays. La baisse de production de lait qui en a résultée s'est

fortement accéléré, - 5,8 % en novembre, - 9,8 % en décembre et - 10,9 % en janvier 2007 (source : Dairy Australia). A l'issue des sept premiers mois de la campagne, l'Australie enregistre un déficit de production par rapport à l'année passée de 2,5 %, qui s'élève à 4 % pour l'Etat de Victoria qui représente à lui seul un peu plus de 65 % de la production nationale. D'après les prévisions de l'USDA, la baisse pour la campagne pourrait s'élever à 3,8 %, soit une production de seulement 10 millions de tonnes.

En 2007, la production de lait en **Nouvelle Zélande** pourrait augmenter de 1,3 % pour atteindre une production record de 15,4 millions de tonnes (USDA). Cette hausse prévisible de la production est fortement liée à la progression de la taille du cheptel (+ 1 %), qui malgré tout se ralentit en raison de la hausse du prix de la terre.

Les prévisions établies par l'USDA font état d'une hausse de la production de lait en **Argentine** de 5 % en 2007, à 10,8 millions de tonnes.

### III. 2. Ventes des principaux acteurs

En 2006, sur le marché mondial des poudres et du beurre, la **Nouvelle Zélande** réaffirme sa position dominante. Avec des taux de croissance de ses exportations de 43 % pour la poudre de lait écrémé, de 23 % pour le beurre et de 9 % pour la poudre grasse, la Nouvelle Zélande reste leader sur le marché de ces trois grandes familles de produits, après plusieurs années de faible production.

Grâce au rebond de sa production, la Nouvelle-Zélande a pu relancer ses exportations notamment vers l'Asie, son principal débouché, essentiellement la Chine et les pays d'Asie du Sud Est (Philippines, Taïwan, Indonésie, etc. et le Sri Lanka pour la poudre grasse uniquement). Elle profite également de la demande toujours croissante du Proche et Moyen Orient et d'une demande relativement élevée de beurre et de poudre grasse de la part de l'Afrique du Nord.

Ses exportations de fromages sont elles aussi dynamiques en 2006 (+ 13 %) avec un retour sur le marché européen (+ 49 %) après deux années de baisse, la poursuite de la progression sur le marché australien (+ 26 %) et une place toujours prépondérante au Japon.

Les premiers chiffres pour le mois de janvier 2007 confirment le dynamisme des exportations néo-zélandaises.

En **Australie**, la situation du commerce extérieur s'améliore en 2006 notamment pour la poudre de lait (+ 12 %) et pour le beurre/butteroil (+ 21 %). La hausse des ventes de poudre de lait écrémé est en partie liée à la demande importante des pays d'Asie (Philippines, Malaisie, Thaïlande, Singapour) et du Proche et Moyen Orient. Ses ventes de poudre grasse sont en légère hausse par rapport à 2005, elles sont stables pour les fromages.

### Evolution des échanges des principaux pays exportateurs

	Nouvelle Zélande				Australie				Etats-Unis		
	janv.07 / janv.06 %	2006	2005	2006 / 2005 %	janv.07 / janv.06 %	2006	2005	2006 / 2005 %	2006	2005	2006 / 2005 %
Poudre de lait 0%	9%	316	222	42,6%	8%	186	165	12,4%	292	280	4,1%
Beurre-Butteroil <sup>1</sup>	24%	419	340	23,2%	8%	85	70	20,9%	12	12	-3,4%
Fromages	7%	300	264	13,5%	6%	211	209	1,2%	72	58	23,8%
Poudre grasse	42%	646	591	9,3%	-10%	170	157	8,0%	16	19	-17,9%

(1) en équivalent beurre

Unité : 1 000 tonnes

Source : Douanes (Agrostat)

Aux **Etats-Unis**, les exportations de poudre de lait écrémé continuent de progresser, elles marquent sur l'année 2006 une hausse de 12.000 tonnes (+ 4,1 %). Cette hausse est liée au dynamisme des ventes en Asie qui progressent régulièrement depuis 2000, et plus récemment en Afrique du Nord. Ces ventes ont plus que compensé la dégradation du commerce extérieur avec le Mexique (- 35 %, soit 38.000 tonnes). Après une baisse en 2005, les Etats-Unis ont exporté 14.000

tonnes de fromages supplémentaires en 2006 comme conséquence de la demande dynamique du Mexique et des pays d'Asie (Chine, Indonésie, Taïwan).

En ce qui concerne l'**Union européenne à 25**, les données pour l'année 2006 confirment la dégradation des exportations vers les pays tiers à travers le repli des ventes de matières grasses (- 26 % pour le beurre et butteroil, - 15 % pour la poudre grasse) et de matières protéiques (- 56 % pour la poudre de lait 0 %) conséquence logique d'une production limitée. **En revanche, les exportations de fromages progressent (+ 5 %).**

Les trois principaux pays exportateurs de l'Union que sont les Pays Bas, l'Allemagne et la France, enregistrent de fortes baisses de leurs ventes à l'export sur la période ; en revanche, les Pays Bas et l'Allemagne se distinguent par la progression de leurs exportations de fromages, de respectivement + 10 % et + 20 %.

Alors que les exportations de beurre/butteroil se dégradent dans l'Union à 15, elles sont dynamiques dans les 10 nouveaux Etats membres, hausse directement liée à la progression des ventes de la Pologne (+ 54 % à 14.000 tonnes).

La France voit ses exportations diminuer pour tous les produits y compris les fromages (- 1 %) qui sont pourtant la seule catégorie à enregistrer une progression sur le plan européen.

### Exportations de l'UE à 25 vers les pays tiers en 2006 par rapport à 2005

(hors régime de perfectionnement passif)

	Union Européenne à 25			Union Européenne à 15			Nouveaux Etats membres <sup>2</sup>			France		
	2006	2005	06/05 %	2006	2005	06/05 %	2006	2005	06/05 %	2006	2005	06/05 %
Beurre-Butteroil <sup>1</sup>	231	310	-26	204	290	-30	27	20	36	21	31	-32
Poudre de lait 0%	84	189	-56	69	133	-48	15	56	-73	8	14	-41
Poudre grasse	412	486	-15	397	460	-14	15	26	-41	55	71	-23
Fromages	574	546	5	478	458	4	96	88	9	80	81	-1

(1) en équivalent beurre

(2) hors Roumanie et Bulgarie qui ont adhéré à l'UE le 1er janvier 2007

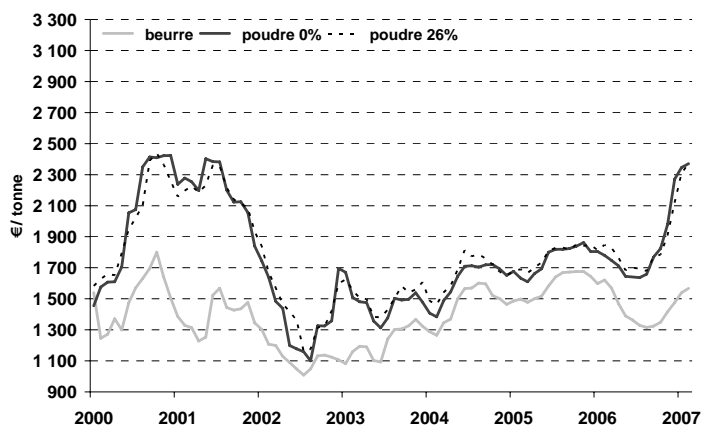
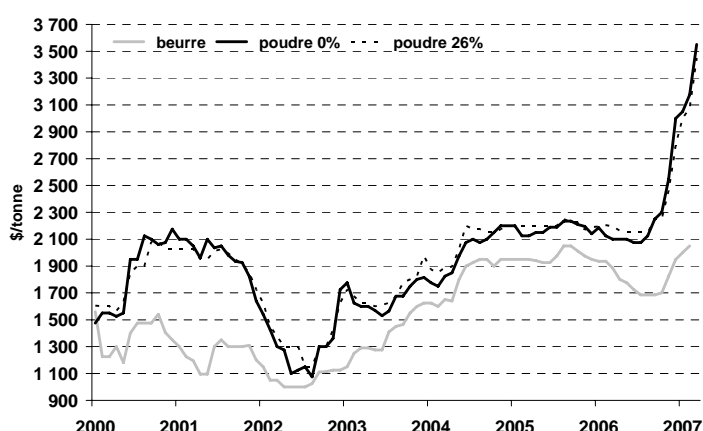
Unité : 1 000 tonnes

Source : Commission européenne

### III. 3. Cours mondiaux

Les cours mondiaux des poudres sont très nettement orientés à la hausse. Le mouvement haussier qui a débuté dès le deuxième semestre de l'année 2006 se poursuit très vivement en 2007.

#### Evolution des cours mondiaux en \$/tonne (à fin mars) et €/tonne (à fin février)



Source : Office de l'Elevage d'après LMP

Le cours mondial (prix FOB Europe de l'Ouest) de la poudre de lait écrémé dépasse le cap des 3.500 \$/tonne et atteint un niveau record à un prix moyen sur le mois de mars 2007 de 3.550 \$/tonne. Il est de 3.450 \$/tonnes pour la poudre grasse.

Cette envolée des cours des poudres sur le marché mondial est le reflet d'une situation tendue entre l'offre modérée des grands exportateurs liée notamment à la sécheresse persistante en Australie, et la demande dynamique de certains pays, essentiellement les pays d'Asie et du Proche et Moyen Orient.

A des niveaux de prix inférieurs, le cours moyen du beurre sur le marché mondial suit la même tendance que les poudres avec un redressement depuis le second semestre de l'année 2006. Il a dépassé les 2.000 \$/tonne au cours du mois de janvier 2007 et augmente de 50 \$/tonne en février.

La fermeté de l'euro par rapport au dollar, avec une parité qui se maintient depuis le mois de décembre 2006 au dessus de 1,30 \$/€, modère l'évolution des cours mondiaux libellés en euros.

## La filière laitière ovine :

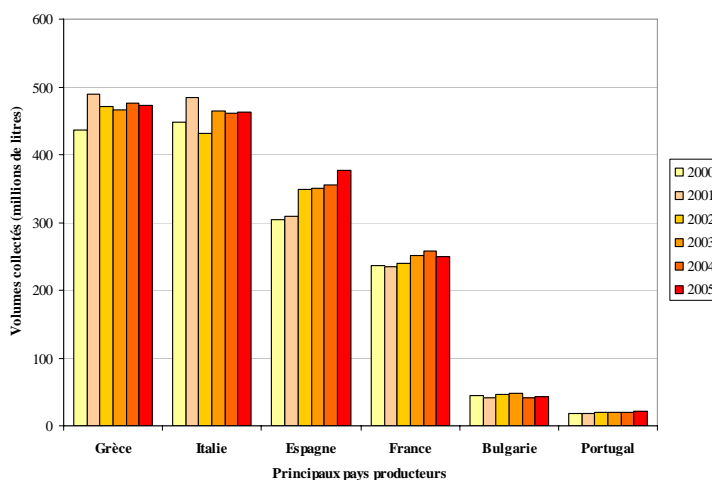
### La collecte européenne en 2005 :

(Données Eurostat)

La collecte européenne de lait de brebis représente en 2005 un volume de 1 662,2 millions de litres, dont 94 % regroupés sur les quatre premiers pays producteurs : la Grèce, l'Italie, l'Espagne et la France.

Sur l'ensemble de l'Europe, le volume collecté est globalement stable entre 2004 et 2005 (+ 0,72 % ; + 11 millions de litres) : la collecte grecque est stable (- 0,50 %) à près de 473 millions de litres, de même que la collecte italienne (+0,63 % : 463,4 millions de litres), mais l'Espagne progresse fortement (+ 6,2 %) pour atteindre 377,2 millions de litres, alors que, en 2005, la France est en léger repli (- 2,9 %).

Collecte de lait de brebis en Europe de 2000 à 2005  
(Office de l'Elevage d'après Eurostat)

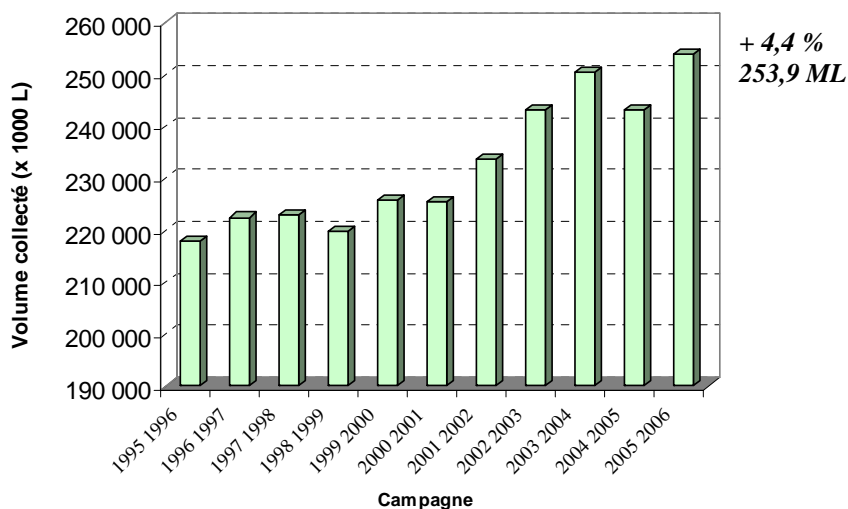


### La collecte française reprend sa progression en 2006

La collecte nationale de lait de brebis renoue avec la hausse sur la campagne 2005/2006 (octobre 2005 à novembre 2006), avec une progression de 4,4 %, et s'élève ainsi à 253,9 millions de litres, après une campagne 2004/2005 en recul de - 2,9 %. La production renoue donc avec la hausse, dans la dynamique observée depuis 2001.

### Collecte nationale lait de brebis

(Données EML - Office de l'Elevage)

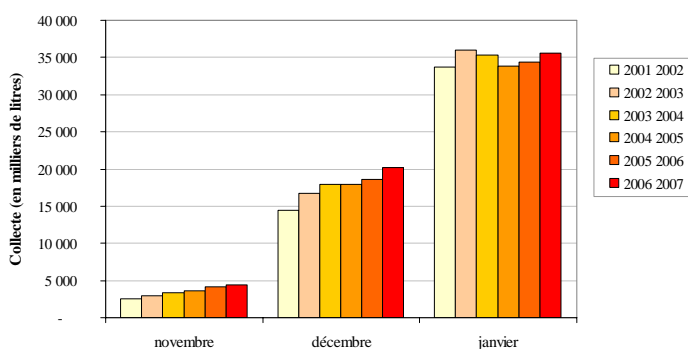


Cette progression de la collecte concerne les trois bassins traditionnels de production, et, de façon plus mesurée, la collecte hors bassin.

Sur cette campagne 2005/2006, la collecte du rayon de Roquefort, qui représente 73 % du volume national, est en nette progression (+ 4,2 %) après une campagne 2004/2005 en forte diminution (- 4 %) et retrouve le niveau de la campagne 2003/2004 (184,5 millions de litres). Le bassin des Pyrénées connaît une forte progression de 6 % (45,6 millions de litres) de même que la collecte de la région Corse avec 3,8 % (7,6 millions de litres). Hors bassins traditionnels, l'augmentation est plus progressive (+ 2,7 %).

Pour le début de la campagne 2006/2007 (novembre 2006 à janvier 2007), la tendance semble se poursuivre, avec une progression de 5,5 %, avec 60,2 millions de litres de lait en trois mois, soit trois millions de plus que sur la même période de 2005/2006.

Collecte nationale de Lait de brebis, données mensuelles  
(Office de l'Élevage / EML)

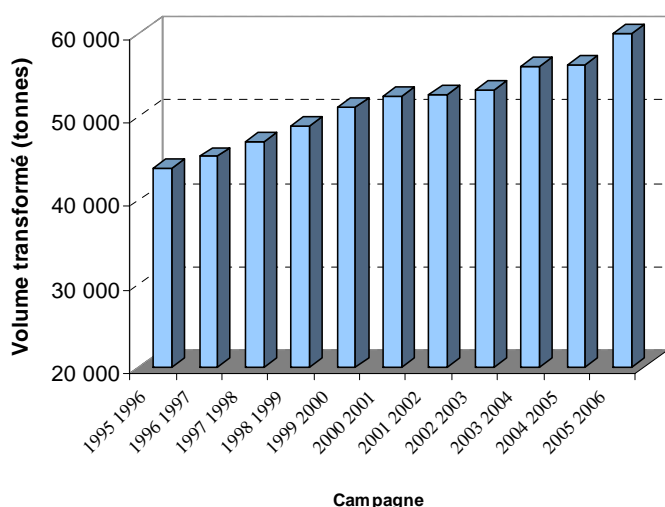


Cette progression concerne là aussi les trois bassins traditionnels de production, ainsi que la production hors bassin.

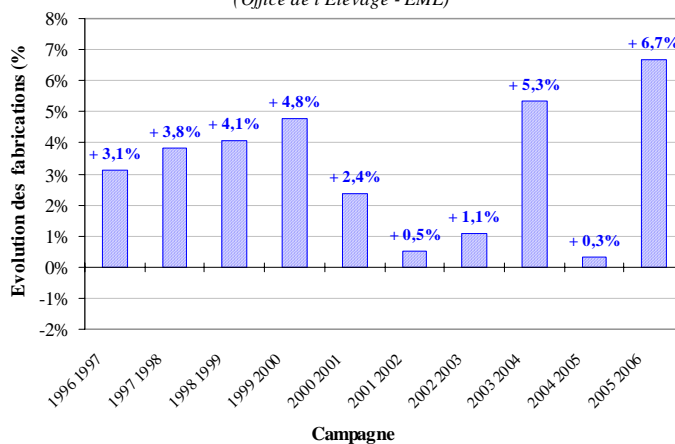
### Les fabrications de fromages sont en forte progression

Avec 59 914 tonnes sur la campagne 2005/2006, les fabrications de fromages de brebis poursuivent leur progression, ininterrompue depuis dix ans, avec une hausse de 6,7 %.

Fabrications à partir de lait de brebis  
(Données EML - Office de l'Élevage)



Evolution des fabrications par campagne, par rapport à la campagne précédente  
(Office de l'Élevage - EML)



Il s'agit là de la plus forte progression constatée depuis la campagne 1996/1997, et qui succède à une campagne 2004/2005 quasiment en stagnation (+ 0,30 %).

Dans le rayon de Roquefort, les fabrications progressent de 6,5 % (41 291 tonnes). Cette progression porte sur les produits de diversification, en particulier le fromage pour salade (+ 14,7 %), les fabrications de Roquefort étant stables à 20 710 tonnes.

Dans les Pyrénées, les fabrications continuent de progresser à un rythme soutenu (+ 7,64 %, 13 871 tonnes), dans la poursuite de la dynamique des années précédentes (entre + 4,5 et + 6,8 % par an depuis 2002), le déficit du bassin a donc tendance à s'accroître, pour atteindre près de 14 millions de litres.

En Corse, les fabrications augmentent de 1,8 % (1 800 tonnes, hors transformation fermière). Hors de ces trois bassins, les fabrications augmentent aussi de façon très nette (+ 8,1 %, 2 900 tonnes).

Les fabrications du début de la campagne 2006/2007, avec un total de près de 13 000 tonnes, prolongent cette dynamique de progression (+ 7,5 %) avec 900 tonnes de plus que sur la même période de 2005/2006. Cette progression est portée par les Pyrénées Atlantiques (+5,7 % ; 180 tonnes supplémentaires) et surtout par le Rayon de Roquefort, où la totalité de cette augmentation de production (+8,8 % ; + 700 tonnes) est représentée par les produits de diversification (+ 31 % ; + 965 tonnes), en particulier le fromage pour salade.

#### ***La consommation des fromages de brebis :***

La consommation des fromages de brebis ne progresse que très légèrement en 2006 (+ 0,2 % en volumes), mais dans un contexte où le total des fromages est plutôt en recul (-0,7 %). En valeur, la progression de ces fromages de brebis est de 0,4 %, le prix moyen étant stable (+ 0,1 %) à 14,42 €/kg.

Cette progression est portée par les pâtes fraîches, toujours très dynamiques (+ 9,2 % en volume en 2006, + 10,2 % en 2005...).

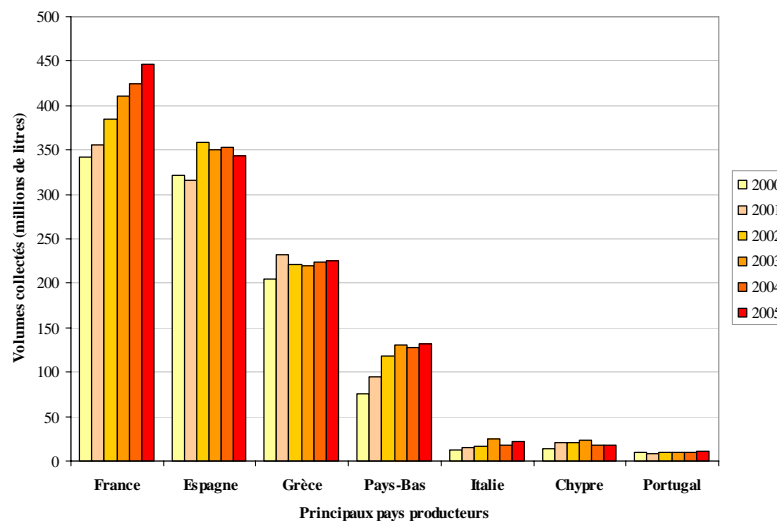
## La filière laitière caprine :

### La collecte de lait de chèvre en Europe en 2005 : (source Eurostat)

La collecte de lait de chèvre en Europe a progressé, entre 2004 et 2005, de 1,42 %, pour représenter 1 209 millions de litres de lait. Cependant cette progression est essentiellement portée par la France, où, en 2005, la progression de la collecte (+ 22 millions de litres selon Eurostat) représente plus que l'ensemble de la progression européenne (+ 17 millions de litres).

La France reste donc le premier producteur européen, et est le seul des grands pays producteurs où la collecte progresse significativement en 2005.

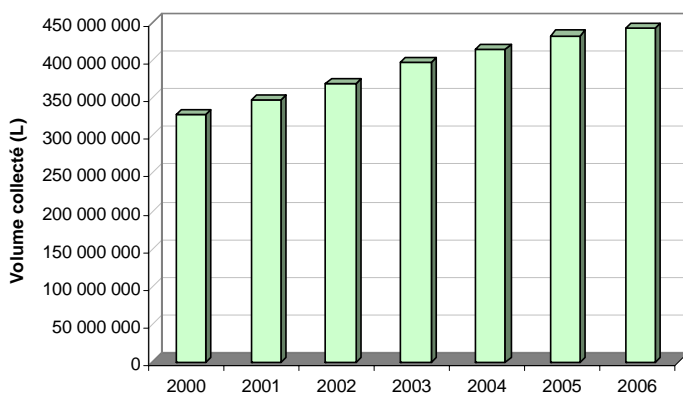
Collecte de lait de chèvre en Europe de 2000 à 2005  
(Office de l'Elevage d'après Eurostat)



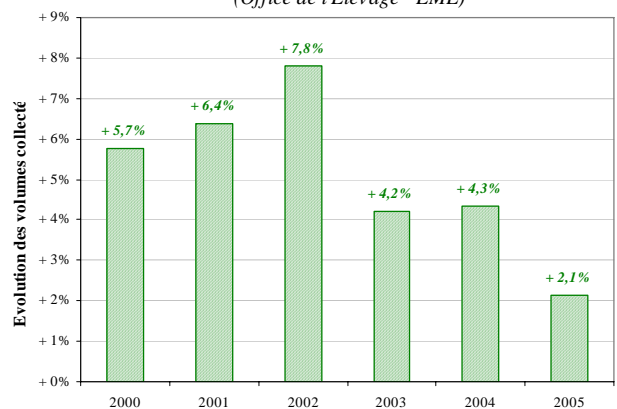
### Une collecte française en progression ralentie en 2006 :

Sur l'année 2006, la collecte de lait de chèvre en France progresse de 2,1 %, pour atteindre 441 millions de litres de lait, soit près de dix millions de litres de plus qu'en 2005. Cette progression représente toutefois un fléchissement par rapport aux années précédentes (entre + 4 et + 8 % par an depuis 2001).

Collecte de lait de chèvre (total France)  
(Office de l'Elevage - EML)



Evolution annuelle de la collecte française de lait de chèvre  
(Office de l'Elevage - EML)



Ce ralentissement de la progression est essentiellement lié à la stabilité des volumes collectés en Poitou-Charentes (238,3 millions de litres), qui, en 2006, représentent 54,1 % de la collecte nationale. Les autres principales régions productrices montrent des évolutions plus nettes avec

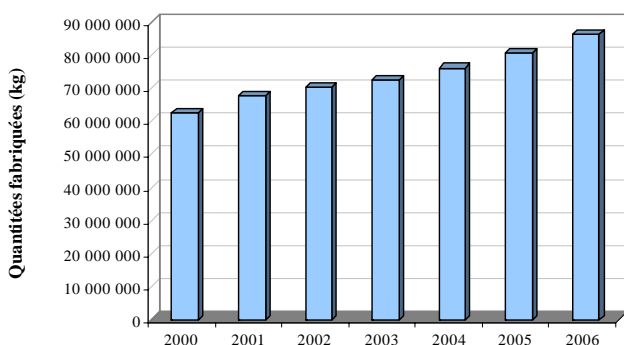
+ 4,11 % en Pays de la Loire (67,2 millions de litres), + 3,4 % dans la région Centre (43,7 millions de litres) et +10,4 % dans le Sud-ouest (36,7 millions de litres).

Sur le mois de janvier 2007, la collecte française est stable (+ 0,3 %) à 23,2 millions de litres de lait.

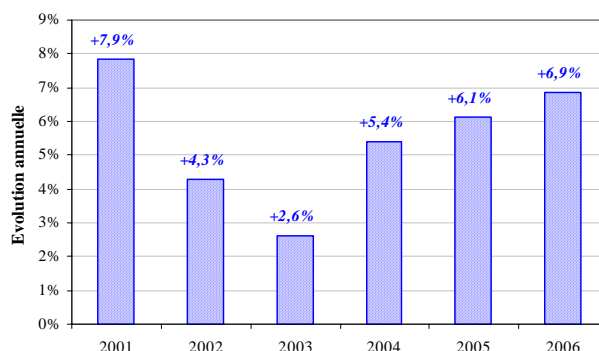
### ***Des fabrications toujours dynamiques :***

En 2006, Les fabrications de fromages de chèvre progressent très nettement, sur un rythme (+ 6,9 %) supérieur à celui de 2005 (+ 6,14 %), avec un volume de 86 180 tonnes, soit environ 5 500 tonnes de plus qu'en 2005.

**Fabrications au lait de chèvre (total France)**  
(Office de l'Elevage - EML)



**Evolution des fabrications au lait de chèvre (total France)**  
(Office de l'Elevage - EML)



Les fromages frais sont ceux qui profitent le plus de cette progression (+ 13,6%) suivis par les fromages à la coupe (+ 8,8 %) et les buches à la pièce (+ 8,2 %). Les pyramides et chèvres boîtes sont par contre en recul (-6,1 % et -5,9 %).

Sur le mois de janvier 2007, les fabrications de fromages de chèvre continuent à augmenter (+ 14,1 %), atteignant 6 900 tonnes (soit 850 tonnes de plus qu'en janvier 2006).

### ***Les importations de produits intermédiaires progressent très fortement.***

Compte tenu du ralentissement de la progression de la collecte, et de la bonne dynamique des fabrications, les importations de produits intermédiaires augmentent de façon très importante sur 2006 (+ 39,3 %) pour représenter 75,8 millions d'équivalent-litres de lait en 2006, soit 17 % des volumes collectés.

Sur janvier 2007, ces importations de produits intermédiaires continuent à augmenter très rapidement (+ 49,7 % par rapport à janvier 2006), et représentent 8,6 millions de litres de lait, soit 37 % du volume de la collecte de janvier.

### ***La consommation : (Données TNS)***

Sur l'année 2006, les volumes achetés progressent de 1,6 %, évolution plus favorable qu'en 2005 (+ 0,6 %). Si le libre service est particulièrement dynamique (+ 2,5 % en volumes), les volumes servis à la coupe régressent nettement (- 4,0 %). Le prix moyen des fromages de chèvres est en légère baisse (- 0,8 %, à 10,85 €/kg).

Parmi la gamme des pur chèvres entiers, les buchettes (+ 5,1%), palets (+ 6,3 %) et crottins (+4,2 %) ont une dynamique très positive, pendant que les boîtes rondes sont en net recul (-11,3 %).